

J'ai bossé toute la journée à la halle, j'ai fait des verres...

Et j'ai sû un bon coup pour que des gens inconnus puissent à leur tour être un bon coup et se rafraîchir, qui sait... peut-être en pensant à moi... Seigneur.

Et en revenant du bois, en attendant l'heure de la soupe, j'ai lu dans mon journal ce qui s'est fait de bien ici, ce qui s'est fait de mal là...

Et... j'ai deviné, Seigneur, sans bien comprendre toujours, que c'est avec tous ces métiers là que vous construisez, au jour le jour, un monde plus aimant...

Et quand je fume ma pipe le soir, sur un banc devant la cité, en bavardant avec les voisins, dans la nuit qui tombe...

Je sais bien Seigneur, que vous êtes assis à côté de nous...

## " CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER "

Malgré les premières chaleurs (si ardemment désirées après notre printemps glacial), malgré le réveil des verriers pour leur travail à 4 heures du matin, malgré les soins incessants des jardins et toutes les autres choses à côté, presque ruineux de notre vie en cette saison : on « bouge » à la Verrière : de nombreuses manifestations et réjouissances se succèdent : signe que la terrible difficulté des temps n'entraîne pas mais, au contraire, stimule notre optimisme.

### L'EXPOSITION P. G.

A fermé ses portes après avoir connu un vif et réel succès : beaucoup de monde a fait l'effort de venir « voir » l'histoire de notre plaisir aux P. G. ; et ceux-là sont revenus enchantés et très intéressés de leur visite. C'était en effet, l'exposition toute simple et sans chiqué de ce que fut la vie de nos « leurs » photos, et quelles photos !... : Baraques, corbeilles, travail forcé, loisirs des camps, évasions, tous jours, éducation, très discrète des heures douloureuses et des problèmes de la bas... et enfin souvenir ému de ceux qui ne connurent pas la joie humaine inouïe du Retour.

Il y avait là des photos, des journaux, des dessins et mille objets sous vitrines : Cette exposition a été visitée par de nombreux étrangers à la Verrière et fut honorée, également, par la visite très fraternelle de nos camarades P. G. de Portieux venus en délégation. Une nouvelle réalisation des P. G. (encore en perspective) : la création d'une Clique P. G. : nous en reparlerons bientôt...

29 MAI 1955 :

### COMMUNION SOLENNELLE

Animée par la chaude parole du Père Rolland (du Séminaire de Strasbourg) la retraite enthousiasme les 15 garçons et filles de la Verrière qui prononcèrent solennellement devant toute la communauté paroissiale la Promesse que leurs parrains et marraines avaient faite pour eux, lors de leur baptême :

### VOICI LES IMPRESSIONS DES 15 COMMUNIANTS

Au cours d'une très émouvante cérémonie (parce que extrêmement simple, vivante et priante) 13 garçons et 2 filles de la Verrière ont SOLENNELLEMENT :

- Renoué les promesses du Baptême ;
- Reçu le Christ dans leur cœur ;

— Promis de vivre en jeunes chrétiens millants.

### EUX-MEMES, D'AILLEURS NOUS OBTIENONS LEURS IMPRESSIONS

Retraite : Le Père Régis nous a tout le temps parlé de choses très intéressantes... surtout du silence ; que si on écoutait dans le silence on pouvait mieux que JESUS est toujours avec nous...

Journée de plein air pendant la retraite : Vendredi, nous avons été à la baraque des gardes ; on a mangé ensemble, nous nous sommes recueilli, chacun dans un coin pour faire ensuite tous ensemble le chemin de croix (en rejoignant les scènes) et divers jeux...

La veille au soir : Après la confession, on est rentré chez nous avec notre clerge, et on a embrassé papa et maman, pour demander pardon de tous les tours qu'on avait faits et surtout leur dire un gros merci depuis 13 ans qu'on est né... On a fait... On marchait très lentement... On a d'abord « refait » le Baptême... je me croyais encore tout petit... mais comme je ne pouvais parler... c'est mon parrain et ma marraine qui ont parlé pour moi...

Ce qui m'a le plus frappé : C'est quand on m'a donné mon livre, car j'en aurai toujours avec moi, comme un outil... C'est la remise du brassard, car j'étais, comme lui, tout propre et tout blanc.

La Communion : Maintenant que nous avons tous reçu le Christ, nous partons dans une autre vie, nous sommes fortifiés, nous avons choisi la Route du Christ.

L'Accueil des Militants Aimés : L'après-midi, on a serré la main aux gars de la JOC, aux filles de la JOCF et aux routiers... La communion, c'est pas de la rigolade, mais une chose très importante, plus tard et même maintenant, nous allons devenir des militants du Christ... J'espère que tous mes amis et moi, tiendrons nos promesses afin de montrer l'exemple aux plus jeunes qui feront bientôt aussi leur communion solennelle...

Résolutions : Il ne faut pas quitter Dieu après sa promesse, car, alors on se conduit en lâche... nous n'avons pas envie de nous rappeler sans cesse : « Te souviens-tu de ce que tu as fait le 29 mai 1955 à l'Eglise de la Verrière de Portieux devant tout le monde ? » Alors nous ne ferions plus les malins !... Cette communion fut le moment le plus « drôle » de ma vie.

Pratique : A la Communion, généralement, on fait des cadeaux. On fait aussi un grand repas où on invite toujours son parrain, sa marraine (et son camarade de Communium, le lendemain...) J'ai eu une montre pour m'accompagner toute la vie ainsi que mon missel.

Enfin... Tous ont insisté sur la Joie, l'immense joie de ce jour où se termine l'enfance et qui commence la jeunesse... parce que « demain, je serai militant ! »

5 JUIN 1955 :

### FETE DES MAMANS

Oh... la belle journée de joie pour nos mamans que ce dimanche du 5 juin dernier :

A la Grand'mère, on a dit ou une certaine d'enfants, avec toute la foi reconnaissant d'un cœur neuf et si aimant demandèrent à Jésus pour leur Maman : le bonheur et la santé.

A la Mairie où M. le Maire remit avec émotion après un discours très émouvant, la médaille des femmes nombreuses et très mères de chez nous : Mmes Bâttie, Georges et Cholez.

A la Salle des Fêtes, ensuite pour applaudir les ballets, chants mignons (Les mains des mamans), danses costumées et jusqu'aux délicieuses chansons de toutes petites Avelines, puis pour admirer l'exposition des travaux (remarquables) destinés à être offerts aux Mamans...

Chaque foyer, où chaque maman se voyait offrir, sans s'être douté de rien du tout (?) un superbe bouquet et des cadeaux achetés avec les économies des petits et... la complicité du papa !...

12 MAI 1955 :

### FETE-DIEU

Temps splendide... autant de monde pour participer à la Procession (accompagner le Seigneur qui rend visite aux familles de verriers) que pour l'accueillir dans nos rues par de délicats pour l'accueillir avec un goût parfait et l'inviter en quelque sorte à se « reposer » dans nos cités et nos logements : Pour tous, cette procession est l'occasion de prier (c'est-à-dire de réfléchir, en présence du Seigneur à tous les problèmes graves et urgents qui se posent à toute la Verrière : travail, salaires, conditions de vie, prix des denrées, hygiène, propreté, ordre extérieur des chemins et bâtiments, améliorations continues et de toutes sortes...)

Le « reposer » imaginé et construit par les équipes de jeunes, représentatif, cette année, le foyer, non pas l'accueil proprement dit, mais une idée plus profonde et plus splendide encore : la PRESENCE continuée du Seigneur, dans chaque foyer, au cœur de chacun de nous... Le père de famille lisait son journal en fumant sa pipe, la maman tricotaient en regardant ses tout petits jouer dans un parc sur la table, la soupère fumait entre la machine à linge et les fleurs...

Le Seigneur était déjà là par sa Grâce, il y vit, il y reste !...



La quête de la Journée Nationale de la CROIX-ROUGE a produit la somme de : 10.500 frs à la Verrière. Le Comité de la Croix-Rouge de Charmes remercie tous les généreux donateurs et les quêteuses.

Dimanche 26 Juin :

### QUETE POUR LES PARALYSES DE FRANCE

Une belle œuvre à encourager de toutes nos forces !

## Notre Grande Famille

### BAPTEME :

Est devenue « Enfant de Dieu » par la grâce du Baptême :

5 juin 1955... Martine Tisserand, née le 30 avril 1955, à la Maternité de Nancy, fille de Charles Tisserand et de Jeanne Madron.

### NOS JOIES : MARIAGE :

Nous avons appris avec plaisir le mariage, à Juan-les-Pins, de Gérard Gourment, à qui nous adressons ainsi qu'à sa jeune femme, nos plus vives félicitations.

### NOS PEINES :

Sont entrés dans la « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne : 31 mai 1955... Maurice Darmon, instituteur à Langley, âgé de 46 ans, décédé à l'Hôpital de Nancy, le 28 mai 1955. 23 juin 1955... René Bigel, décédé à l'Hôpital St-Maurice d'Épinal, le 21 juin 1955, âgé de 47 ans. 25 juin 1955... Adèle Cone, Vve Serve, décédée à l'âge de 84 ans, le 23 juin 1955.

## bric à brac

« Clarités » ouvre une nouvelle rubrique ; SERVICE D'ENTRAIDE ET DE DEPANNAGE pour aider ceux qui ont « quelque chose » à proposer et ceux qui cherchent « quelque chose d'utile qui leur est nécessaire » :

### A VENDRE

A la Moselle : terrain-verger (arbres fruitiers) Baraque (au-dessus de la station élévatrice).

### ON DEMANDE

Pour colonie de vacances dans les Vosges : Une personne connaissant la cuisine : Durée 1 mois du 3 juillet au 3 août.

\*\*\* POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS (Gratuits) :

Pour toute offre, proposition d'achat, de vente, de troc, de service à rendre (ou même de service à rendre) :

S'ADRESSER A « CLARITES » : Le gérant : B. TSCHAEN.

### Variétés et Bonnes Histoires

## Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

### DRAME ENFANTIN

— Maman !... la zote, elle m'a mordu !...  
— Elle ne t'a pas mordu, puisqu'elle n'a pas de dents !  
— Et ben, elle m'a jeté un grand coup de poing dans le dos, alors !...

### ECONOMIE

« Gamin », ramasse voir le bout de bois là... qu'on fasse du bois avec ! »

### TORTICOLIS

Celui-ci a enfilé sa veste à l'envers (pour rire) et se plaint de torticolis : Une âme compatissante veut lui retourner la tête de force et comme encouragement lui répète : « Waie pauvre, encore un petit effort, et elle sera bientôt remise à l'endroit ! »

### BALADE

« Sore-voir la mobilette, qu'on fasse un peu de vélo pour se dégourdir les jambes !... »

### SALADE POSTICHE

So femme lui sert une bonne assiette de frites... au bout d'un moment, elle voit son mari chercher quelque chose au milieu des frites :  
— Qu'est-ce que tu cherches ?...  
— La sadade, ma foi !... je vois du vert dans le fond de l'assiette !... (Hélas, c'était le dessin peint sur le fond de l'assiette.)

### TOUJOURS PREVENIR

« Il faut que je lui dise que je m'en vais parce qu'elle n'est pas là !... »

### POESIE

« Oh, la belle fleur... on dirait une fraise écrasée ! »

### CONFUSION MUSICALE

« Je t'assure que c'est à Vienne que les gondoliers jouent des valses de Vienne... »

### ET... GOÛTS MUSICAUX

« Moi, j'aime bien les tétons quand ils chantent avec leur tête, c'est bien joli ça ! »

### PORTRAIT DE FAMILLE

Il a les yeux tout frisés, il est vraiment noir, mais il a le teint blanc !...

### RECETTE DE CUISINE :

« Pour s'échapper ma pâte, cherche-moi vite un peu de pain mouillé... »

### MODES PRATIQUES

« Comment que tu mets ton pull-over : avec des boutons ou une fermeture ? »  
« Non, je le mets par la tête !... »

EMBALLAGE DE FROMAGE :  
« J'te dis que c'est marqué sur la boîte : le fromage-là doit être consommé avant d'être sorti de son papier !... »

DISCUSSION :  
« J'ai bien entendu que tu n'disais rien !... »

ARRIVE TROP TARD  
« T'as vu la course cycliste sur la route de Morville ? »

« Non, j'suis arrivé trop tard, mais j'ai quand même vu le derrière du peleton de tête !... »

NUDISME  
« Remets-voir la culotte du gamin... il a la lune au soleil !... »



...Voyez ses têtes anrievues...  
Ces visages graves et songeurs

\*\*\*  
Tous ces jeunes ont 20 ans...  
Ils vont faire « leur service » !

Malgré tout ce que l'on dit et écrit sur le esprit de la nouvelle armée française et malgré les indéniables progrès réalisés en ce domaine depuis le temps de l'Adjudant Flick et du Capitaine Hurluret (personnages célèbres de Courteline) : Il n'en reste pas moins vrai que l'armée est l'armée et que ces gars vont abandonner pendant 15 ou 18 mois, tout ce qui faisait leur vie jusqu'ici et se lancer dans l'inconnu...

La famille, le travail, les copains, les loisirs, la jeune fille aimée : tout cela semble, tout cela perdu dans la fumée du train qui les emmènait tout à l'heure...

### SEUL... SEUL...

— Car si on est devenu tout d'un coup — un inconnu (un matricule) — perdu dans l'inconnu (une ville de France, d'Afrique du Nord, ou d'Allemagne)...  
— Avec des mois et des mois d'un genre de vie inconnu devant soi...

### ON N'EST JAMAIS TOUT SEUL :

— Il y a d'abord le souvenir (les chers souvenirs qu'on évoque, le soir en regardant des photos ou en revant quand la chambre se fait plus silencieuse en s'assoupissant...)

— Il y a les copains : la merveilleuse amitié qu'on évoque, le soir en regardant des photos ou en revant quand la chambre se fait plus silencieuse en s'assoupissant...)

— Il y a le Christ qui est là, dans la chambre, au cœur du militant, de l'entraîneur, du gars simplement dévoué et chic...

— Il y a enfin... NOUS : qui restons à la Verrière et qui pouvons tant pour les gars de chez nous « au service » :

— Une lettre... un colis... un mandat... une prière...

UNE LETTRE POUR UN SOLDAT  
COUTE 15 FRANCS  
ET 15 MINUTES D'EFFORT POUR ECRIRE  
UNE LETTRE APORTE AU SOLDAT  
15 JOURS DE CONFORT  
ET DE COURAGE